



## SGCAF - SCG

- Date de la sortie : **1<sup>er</sup> juillet 2018**
- Cavité / zone de prospection : **Entre le refuge de Gève et le Garde Forestier**
- Massif : **Vercors -> Autrans**
- Personnes présentes : **Bernard et Marie-France**
- Temps Passé Sous Terre : **5 h**
- Type de la sortie : Prospection,  
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,  
Plongée **Prospection**
- Rédacteurs **BL**

Maintenant qu'on sait ce qu'il y a en dessous de Gève, ça vaut la peine de revoir le dessus avec un œil neuf. En plus il fait 27°C à Gève ce qui est une température peu courante et plus que propice aux courants d'air. Je commence par le scialet du refuge de Gève. Il a été exploré jusqu'à -30 par le SC de Villeurbanne il y a une quinzaine d'années. La doline où il se trouve a été récemment défriché et je suis intervenu auprès de la Mairie pour qu'il soit clôturé et sécurisé plutôt qu'effacé d'un coup de tractopelle. Il est soufflant. Je sors l'anémomètre et évalue le débit à 100 l/s ( $v = 0,5$  m/s) avec une température de 4,9°C. Sa situation est très intéressante : dans les lumachelles surmontées au sud par des marnes à orbitolines épaisses et le Sénonien et un peu de sables . Ce qui veut dire qu'on a sous les bottes toute la masse urgonienne. Avec les moyens dont on dispose actuellement ce serait un chantier facile d'accès – au bord du goudron - et avec un très gros enjeu dont l'exploration du Garde forestier donne une idée. C'aurait été mieux s'il avait été aspirant mais comme vers le sud, il n'y a aucune cavité connue en dehors du scialet Rochas (voir n° antérieur de Scialet), il n'est pas très étonnant que l'air cherche à s'échapper où il le peut et donc à l'occasion de ce point bas local. Je continue par le scialet PV12-1 dont l'explo date de fin des années 60 par le groupe Profond Vercors. Il y a deux ans je l'ai visité et pour cela j'ai dû aménager l'entrée qui était vraiment très difficile à négocier. Je ressors l'anémomètre et mesure un débit de 200 l/s pour une température de 6,5 °C – un peu élevée. C'est plus que ce à quoi je m'attendais. Le gros intérêt de ce scialet est qu'on accède assez aisément à un conduit en trait de scie haut et étroit, mais du coup facile à aménager. Là aussi on est dans les lumachelles. Les conduits y sont souvent peu larges mais dès qu'on débouche dans l'Urgonien ça se civilise beaucoup. Ce serait encore un chantier très facile d'accès – à quelques minutes à pied des voitures. Ces deux cavités sont sur l'axe faiblement penté du synclinal à fond plat des rochers de la Clef sur lequel est établie la prairie de Gève. On peut se dire que le collecteur local doit se trouver quelque part par là et que le Garde se dirige vers lui, puisque la moitié du chemin depuis l'entrée a déjà été fait. Ensuite on suit les pistes de ski puis des sentes pour nous trouver plus ou moins à l'aplomb des galeries récemment découvertes du Garde forestier. Dans tout ce secteur la carte IGN n'est pas d'un grand secours et il vaut mieux la redessiner et l'enrichir par des relevés au GPS – ce que je commence à faire comme je l'ai déjà fait plus au nord. En plus les chemins sont peu ou mal indiqués, parfois avec des erreurs considérables. Un peu plus au nord, j'ai ainsi trouvé un écart de 80 m entre la carte et le relevé GPS. Il n'y a pas non plus d'indications utiles sur la carte géol, ce qui n'est pas trop surprenant. Les accidents tectoniques intéressant les spéléos ne sont pas forcément d'une importance suffisante pour justifier un relevé géol de détail. Quant au modelé de détail au sol, il n'est pas pris en compte par les relevés IGN. C'est un secteur que je n'ai encore pas parcouru en détail, mes prospections précédentes s'étaient plutôt déroulées sur un axe nord-sud autour des Débardeurs et du Garde alors que là il s'agit de partir vers l'ouest à partir de l'orifice au-delà de la zone initiale de prospection. Il n'y a a priori aucune cavité répertoriée entre le Garde et la piste du Cyclone ce qui laisse à peu près  $\frac{1}{2}$  km<sup>2</sup> à arpenter en tout sens. On traverse en zig et en zag le secteur et on trouve plusieurs petits scialets dont certains que j'avais déjà vu, peu profonds et a priori sans perspectives, quoique légèrement soufflants au vu des températures de paroi de l'ordre de 5°C.. Il y a aussi par contre par contre

plusieurs couloirs de faille de bonne dimension et donc intéressants et aussi quelques orifices de scialets plus sérieux et non répertoriés qu'il va falloir descendre.

L'après midi a donc été fructueux. Pour mémoire le chantier sous le Garde Forestier est marqué par un bon courant d'air aspirant.